Elections Législatives du 12 Mars 1978



3ème CIRCONSCRIPTION

LOUDÉAC



YVON RENAULT
Candidat

et

AUGUSTE LE COENT
Suppléant

présentés par le

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS
pour l'union et le changement

s'adressent à vous :

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

A l'heure où ces lignes sont écrites, nous sommes à deux semaines du 12 mars 1978, de ce jour qui doit être (et cela dépend de vous) **le jour historique où le peuple français** décidera de l'**union pour un vrai changement.**

Depuis de nombreux mois, des années même, cette idée du **changement** est au cœur du débat. Ne vous a-t-on pas déjà tout dit à ce sujet ?

Peut-être vous dites-vous que les **communistes** que nous sommes répètent toujours les mêmes choses. C'est que nous ne varions ni dans nos objectifs, ni dans notre stratégie. Et cela est important.

Tous les deux, nous connaissons bien vos problèmes pour les vivre avec vous et parmi vous, l'un dans la partie « gallo » de la circonscription, l'autre dans la partie « bretonnante ». Nous mesurons chaque jour un peu plus les ravages de la politique des Giscard, Barre, Chirac et de leurs amis, représentée chez nous par Marie-Madeleine Dienesch et Bernard Sohier.

NOTRE REGION SUBIT DUREMENT LA CRISE DANS UNE FRANCE EN CRISE.

— **Nos agriculteurs,** qu'ils soient d'**Uzel**, de **Rostrenen** ou de **Merdrignac,** qu'ils parlent gallo ou breton, voient leur pouvoir d'achat diminuer régulièrement depuis 5 ans. Ils subissent les dures lois du marché commun des capitalistes (montants compensatoires, taxes sur le lait...) et souffrent d'un encadrement du crédit encore jamais vu.

— **Les bas salaires** sont la règle générale dans toute la circonscription.

— **Des entreprises moyennes** sont sérieusement menacées.

— **Des petites entreprises** ferment leurs portes. Artisans et commerçants ont de plus en plus de difficultés.

— **Le chômage** s'aggrave. **Nos jeunes** en sont les premières victimes.

ET DANS LE MEME TEMPS, LES RICHES DEVIENNENT DE PLUS EN PLUS RICHES.

Pendant que 17 millions de Français connaissent des difficultés, voire la pauvreté, les grandes sociétés réalisent des **super-profits**, exportent leurs capitaux, pillent les richesses de notre pays... et 400 000 comptes sont ouverts dans les banques suisses, représentant beaucoup plus que ce qui est nécessaire pour appliquer le programme commun.

IL FAUT DONC CHANGER, ET LE CHANGEMENT EST POSSIBLE AVEC NOUS DES LE LENDEMAIN DES ELECTIONS...

CAR, VOTER COMMUNISTE LE 12 MARS :

— C'est voter **contre la crise,** contre la politique d'austérité de la majorité giscardienne.

— C'est voter **pour la grande politique économique et sociale** que nous avons proposée par l'intermédiaire de nos réunions et de nos journaux (S.M.I.C. à 2 400 F, relèvement de 50 % des allocations familiales, minimum vieillesse à 1 300 F, droit à la retraite à 60 ans pour les hommes et à 55 ans pour les femmes, création de 500 000 emplois dès 1978, aide aux petites entreprises et à l'exploitation familiale agricole, arrêt de l'inflation...).

— C'est voter pour une **extension des libertés, de la démocratie**, pour l'obtention de **droits nouveaux** dans les entreprises.

— C'est voter **pour une France indépendante.**

— C'est voter **pour se donner les moyens indispensables pour appliquer cette politique.**

- **En faisant payer les riches,** avec l'impôt sur le capital et sur les grosses fortunes, en faisant la chasse à **la fraude fiscale.**
- **En contrôlant les richesses du pays,** par les **nationalisations** de l'ensemble du système bancaire et des neuf groupes définis par le programme commun, c'est-à-dire de tout ce qui pourrait demain empêcher l'application de notre politique.

POUR CHANGER, LE PARTI COMMUNISTE NE PROPOSE QU'UNE SEULE SOLUTION :

— Son seul but : c'est améliorer votre vie en changeant de politique (et pas seulement les hommes).

— Son seul adversaire : c'est la droite qui doit être battue dès le 12 mars.

— Sa seule stratégie : c'est un accord entre les partis de gauche, définissant une bonne politique pour 1978, jetant les bases d'**un gouvernement d'union** chargé de l'appliquer et comportant des **ministres communistes.**

OR, A CE JOUR, LES DISCUSSIONS INTERROMPUES LE 23 SEPTEMBRE NE SONT PAS REPRISES. NOUS LE REGRETTONS.

AU LENDEMAIN DU 19 MARS, QUELLE POLITIQUE POUR LA FRANCE ? QUEL CALENDRIER D'APPLICATION ? AVEC QUEL GOUVERNEMENT ?

Tous les Français se posent ces questions. Ils ont le droit de le savoir. Les partis de gauche ont le devoir de le leur dire avant le 19 mars !

Notre parti, quant à lui, exige cet accord. Il réclame avec insistance la reprise des négociations. Devant le refus du P.S., **vous,** qui voulez le changement ; **vous,** qui ne voulez pas voter **dans le brouillard** ou **les yeux bandés,** vous avez un moyen efficace, même si vous ne partagez pas toutes nos idées. Vous avez **un seul moyen :** voter pour **les candidats communistes** le **12 mars.**

Le 12 mars, le vote pour Yvon **Renault** et Auguste **Le Coent** sera le seul vote **utile, efficace,** le seul vote **pour l'union** et **le changement.**

— Chaque voix sur les candidats communistes, c'est une voix pour un bon programme, pour un accord clair avant le 19 mars, pour des ministres communistes.

— Chaque voix sur les candidats communistes, c'est réparer l'injustice d'un scrutin et d'un découpage qui a fait que, depuis 20 ans, nous sommes la seule force politique en Bretagne à n'avoir aucun député.

— Chaque voix sur les candidats communistes, c'est **l'espoir,** après la défaite de la droite qui aura lieu le 12 mars, d'une **victoire de la gauche** au soir du 19 mars.

Alors, votre vie commencera à changer !

Le 12 Mars prochain, vous voterez pour :

Yvon RENAULT et Auguste LE COENT

Conseiller Général de **COLLINÉE**

Conseiller Général de **ST-NICOLAS-DU-PÉLEM**

Imp. Chevé - Loudéac